

Bloody Current Exchange

I- Int. Nuit. Une chambre.

Un homme est assis, voûté, sur le bord d'un lit, un journal froissé à la main. Il a le visage buriné, marqué par soixante années d'une vie que l'on imagine dense et éprouvante. De temps en temps, il jette un œil fatigué sur sa montre.

Puis la sonnerie d'un téléphone posé sur une table de chevet se met à retentir.

L'homme, sans sortir de sa torpeur, décroche le combiné.

L'HOMME
(*séducteur usé*)

Tout a fait... Je vous attendais.
Exactement... Au septième.
Mais bien sûr, avec plaisir.
Je vous attends.

Il dépose son journal au pied du lit.

II- Idem.

L'homme se tient, voûté et immobile, dans l'entrée de sa chambre. Son absence de vigueur et de toute émotion semblant signifier qu'il agit instinctivement, obéissant à des réflexes impliqués par une sorte de nécessité.

On frappe à la porte.

L'HOMME

Entrez. Je vous en prie.

Une très belle femme d'une trentaine d'années, habillée chic et séduisante entre dans la pièce.

LA FEMME
(*charmeuse, la voix très douce*)

Monsieur Katz, je suppose ?
Fany Strode. Mais vous pouvez
m'appeler Fany, étant données
les circonstances...

L'HOMME

(se dirigeant vers la fenêtre, lui tournant le dos)

Si tu veux que je me souviene
de toi, laisse moi t'appeler
par ton nom de famille.
J'aime bien me souvenir qui je
me suis tapé...
Appelle moi Vincent.

La remarque de Vincent n'a aucun effet visible sur l'humeur de Fany qui le rejoint avec élégance.

FANY

(le sourire aux lèvres)

Très bien, Vincent.

Fany, se trouve désormais au centre de la pièce, et tandis que Vincent lui tourne le dos, elle ausculte la chambre, jetant ça et là quelques coups d'œil rapides mais précis.

VINCENT

(le regard perdu au-delà de la fenêtre)

Tu prends un verre ?

Vincent se retourne et Fany lui présente alors la bouteille de champagne débouchée ainsi que les deux flûtes qu'elle tient d'une main assurée.

FANY

(délicieuse)

Ceci fait également partie de
mes compétences.

Vincent invite Fany à s'asseoir sur le lit. Elle s'exécute. Il la rejoint. Puis Fany verse le champagne dans les deux flûtes.

Vincent en boit immédiatement une gorgée tandis que Fany repose son verre sur la table de chevet, sans même y tremper les lèvres.

VINCENT

Tu ne bois pas ?

FANY

Jamais pendant le travail...
Le fait est que... D'autres
rendez-vous m'attendent.

VINCENT
(*cynique*)

Certainement.

Vincent, absent ou ailleurs, vide sa flûte d'un trait, puis ferme les yeux tout en prenant une grande inspiration, comme s'il se concentrerait pour apprécier ce breuvage.

Lorsqu'il ouvre les yeux un sourire suffisant prend naissance sur son visage.

VINCENT
(*dévisageant Fany*)

La mise en scène est
envoûtante...
Presque efficace.

Vincent se rapproche de Fany et l'enlace.

Une fois l'un contre l'autre, le visage de l'un reposant sur l'épaule de l'autre, l'attitude du vieil homme se fait de plus en plus supérieure tandis que les traits de Fany commencent à s'assombrir, l'expression irrésistible de ses lèvres s'étirant en un sourire glacial, malsain...

Fondu au noir.

III- Int. Nuit. Sur un lit.

Les lumières artificielles de la nuit envahissent de plus en plus la chambre, des couleurs rougeâtres et bleutées se répandent sur les murs, réduisant l'espace.

Vincent est allongé. Fany le chevauche.

Les corps s'enlacent et se mêlent. Les regards se croisent et se mélangent, rivalisant d'avidité. Vincent, le corps ruisselant de rage entraîne Fany dans sa furie. Les deux corps unis finissent par s'animer d'un mouvement de va-et-vient sauvage.

Fany, la tête renversée, saisit un poignard soigneusement dissimulé sous les draps. Vincent, les sens enivrés, a alors les yeux mi clos, totalement absorbé par la fureur et le plaisir.

La délicieuse jeune femme brandit alors des deux mains la lame luisante. Elle passe la langue sur ses lèvres, le visage atrocement déformé par l'envie et, tout en poursuivant cet ébat frénétique, elle s'abat sur le corps absent de Vincent, la lame pénétrant son torse dans une averse rouge, en plein orgasme. Le vieil homme écarquille les yeux dans une grimace pathétique. Des spasmes disgracieux le font tousser maladroitement. Le sang s'écoule de sa bouche et de son corps alors que Fany, exquise, le visage reposant dans une sorte de grâce extatique, s'amuse à faire tourner la lame dans la plaie.

Le vieil homme se meurt, avalant péniblement sa salive gorgée de sang, les bras désarticulés, ballant hors du lit.

Peu à peu, une nouvelle vague de convulsions envahit le corps de Vincent, plus légères cette fois-ci. Le vieil homme commence à se lécher les lèvres...

FANY
(*délicieuse*)

Vous avez aimé, Vincent ?

La respiration de Vincent se fait de plus en plus lourde et profonde. Il incline la tête, contemplant Fany, les yeux mi clos. Puis tous les muscles de son visage se détendent. Il se met à sourire, ses paupières s'écartent et laissent apparaître deux immenses orbites gorgés de sang.

Il se redresse pour faire face à la jeune femme.

VINCENT
(*extatique*)

Sublime...

Vincent saisit alors violemment Fany par les cheveux. Le sourire du vieil homme se déforme en une sorte de bâillement atroce. Sa mâchoire supérieure est désormais pourvue de canines anormalement longues.

Il dévore la gorge de la jeune femme.

Le sang ruisselle du corps inerte de Fany, il se répand sur les draps et le matelas, puis goutte sur le journal froissé déposé par Vincent.

Sur ce journal, on peut voir le portrait robot d'une femme, redoutable tueur en série surnommé "L'Amante", dont les traits correspondent au ravissant visage de Fany.

Fondu au noir.

Copyright © Tous droits réservés. B-Live Films. Juin 2006.